75e année – avril 2022/4

Echo Wallon

Bulletin des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas

Simon Pierre, pécheur et pêcheur



PR R. ROUKEMA – **Le pasteur de l'Eglise Wallonne de Zwolle propose ce mois-ci une méditation à partir d'un passage du troisième évangile, Luc 5,1-11, en lien avec un passage de l'Ancient Testament: Esaïe 6,1-8.**

Les évangiles ont été écrits quelques décennies après la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Ce ne sont pas seulement des biographies de Jésus, car une biographie porte sur une personne importante du passé. Mais les évangiles expliquent aussi pourquoi et comment son apparition et son ministère avaient déjà provoqué un mouvement fervent qui avait attiré et inspiré des milliers de gens.

Aux origines des évangiles

Tous ces gens, juifs et non-juifs, avaient été touchés par la personne de Jésus qui, pour eux, n'était pas mort mais vivant. À lui ils adressaient leurs prières, ou par lui, en son nom, ils adressaient leurs prières à Dieu. Jésus était le Maître de leur vie, le Seigneur – et le Sauveur du mal et de la mort spirituelle. Et c'est au moment où ce mouvement s'était déjà établi dans beaucoup de villes et de villages en Palestine, et dans bien d'autres pays, que les évangiles ont été rédigés.

Leurs auteurs décrivent non seulement une partie de la vie, des actes, de l'enseignement et de la passion de Jésus, mais ils reflètent aussi le grand essor qu'a pris son mouvement dans les décennies succédant à sa mort et à sa résurrection. Entre les lignes, les évangiles expliquent comment Jésus de Nazareth a pu changer la vie de tellement de gens ; comment il leur a donné cette nouvelle orientation qu'ils n'auraient pas pu imaginer sans avoir connu ce Maître, s'ils avaient continué leur vie comme prévu. Par exemple, Simon, Jean et Jacques, des pêcheurs au lac de Génésareth, auraient pu exercer ce métier jusqu'à leur vieillesse. Et pratiquement personne n'aurait connu leurs noms cent ans après leur mort.

Jésus et sa prédication

Que s'est-il passé, alors ? Comment Simon, le pêcheur habitant au village de Capernaüm, comment a-t-il pu se développer en voyageur et en prédicateur laïc qu'il est devenu ? Comment a-t-il pu assumer cette position importante dans le mouvement de Jésus, malgré ses faiblesses et ses défauts indéniables ?

Luc, l'un des évangélistes, l'explique à sa manière. Il a déjà raconté que Jésus avait commencé à prêcher sur les places et dans les synagogues de la Galilée. Jésus parlait du Royaume de Dieu, de la royauté de Dieu qui surpassait tout autre pouvoir du pays et du monde. En outre, l'autorité de Jésus était telle qu'il

avait chassé des esprits impurs, diaboliques, et il avait guéri des malades, dont, entre autres, la belle-mère de Simon. Le ministère de Jésus avait déjà évoqué, d'un côté, une grande joie et une admiration et un espoir, et de l'autre côté, la suspicion et la colère. Justement dans la ville de Nazareth où il avait grandi, sa prédication dans la synagogue avait suscité un agacement qui a presque mené à sa mort ! Mais ce n'était pas encore son temps ; Jésus passa au milieu des gens fâchés et s'en alla (Luc 4,14-30).

La pêche miraculeuse

Alors, en Galilée, Jésus avait déjà une certaine réputation quand il a pris une barque, un petit bateau, s'est éloigné un peu du bord du lac de Génésareth, d'où il enseignait le peuple rassemblé pour l'écouter.

N'est-ce pas une image touchante ? Jésus n'avait pas besoin d'une synagogue pour apporter son message aux gens, un bateau suffisait et ils l'écoutaient. C'était le bateau de Simon. Après avoir terminé son enseignement, Jésus lui dit d'aller pêcher, bien que normalement cela se fît la nuit, car tous les pêcheurs savent que les poissons se font capturer plus facilement quand il fait noir ; mais ce n'est pas toujours garanti car, la nuit précédente, Simon et ses compagnons n'avaient rien pris du tout. Par contre, le résultat de la pêche en plein jour fut étonnant : les filets ont failli se déchirer à cause de la grande quantité de poissons. Ils avaient besoin de l'aide d'une deuxième barque pour transporter la prise des poissons au bord du lac.

Selon Luc, l'évangéliste, ce fut là le moment où Simon s'est rendu compte de la vraie identité de Jésus, qu'il était non seulement un prédicateur ou prophète remarquable, mais bien plus : qu'il représentait Dieu.

Le mystère fascinant qui fait trembler

Ce récit nous raconte l'expérience de ce qu'on appelle *'le mystère fascinant qui fait trembler'*. C'est non seulement une expérience intéressante ou émouvante, mais c'est une rencontre avec le divin qui nous fait sentir notre médiocrité et notre impureté. Pour un juif comme Simon, c'était une rencontre avec Dieu dans la personne de Jésus. C'est pourquoi Simon s'agenouilla devant Jésus en disant : *"Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur."*

Est-ce que Simon avait commis tellement de péchés ? Probablement pas plus que les autres. Mais face à Jésus et au miracle qui s'était produit, Simon se rendait compte du niveau médiocre de sa vie morale et religieuse jusque-là. Il était juif, croyant par habitude, comme presque tout le monde, mais jamais cela ne l'avait

touché avec une telle densité. Et maintenant, voyant la capture énorme des poissons, au grand jour, il se trouvait devant ce mystère fascinant qui le faisait trembler – devant Dieu, dans la personne de Jésus.

Comme Isaïe au temple de Jérusalem
C'était une expérience comparable à celle d'Isaïe dans le temple de Jérusalem, où tout d'un coup Isaïe a vu Dieu assis sur son trône et les séraphins autour de lui. La première chose qu'il dit, c'est qu'il est impur, donc indigne de voir Dieu et ses anges. Mais l'un des séraphins lui touche la bouche et le déclare pur, car, dit-il, *"ta faute est enlevée et ton péché expié"*. Puis Isaïe est prêt à être envoyé au peuple pour proclamer la parole de Dieu ; pour être prophète au nom de l'Éternel. C'est le récit de sa vocation.

D'une manière similaire, Simon a décidé de suivre Jésus, comme aussi ses compagnons, car ils étaient prêts à devenir ses disciples et à changer l'orientation de leur vie.

Ainsi Luc a voulu montrer comment la communauté autour de Jésus a commencé : par des gens qui étaient profondément touchés par lui, le Seigneur, le représentant de Dieu ; par des gens qui se sont convertis, qui ont tout à fait changé le cours de leur vie en suivant Jésus et en s'en remettant à lui, à Dieu. Cela est la base du mouvement autour de Jésus, qui est devenu l'église.

Jésus, l'avocat de Pierre
En racontant ce récit, Luc a également voulu défendre Simon, car dans l'église primitive il y avait toujours des rumeurs à son sujet : trois fois, Simon avait renié Jésus au moment où celui-ci avait été arrêté pour être crucifié. Dans ce récit de la pêche miraculeuse, Luc fait déjà allusion à cela, en nommant Simon "Simon *Pierre*", le nom que Jésus devait lui donner plus tard. Mais Simon s'est repenti, il a pleuré amèrement, il a dit : *"Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur"* – et alors Jésus l'a appelé à être l'un de ses disciples principaux.

Pierre annonciateur de l'Evangile
Ensuite, Luc nous raconte encore autre chose. C'est que Jésus dit à Simon : *"N'aie pas peur, car désormais tu seras pêcheur d'hommes"* ; autrement dit, *"tu captureras des hommes et des femmes pour moi, et pour le Royaume de Dieu et de justice et de paix et d'amour"*.
Effectivement, Simon Pierre a fait un grand effort dans ce sens. Après la mort et la résurrection de Jésus, il a proclamé la résurrection de son Maître et le salut qu'on peut trouver en lui, et plus tard il a beaucoup voyagé dans ce but. Il a mené des gens vers Jésus et, à travers Jésus, vers Dieu, vers leur Créateur, vers la source de la vie.

Prendre et laisser la vie sauve
Vous direz peut-être que nous, nous n'avons pas tous vécu ce mystère fascinant qui nous fait trembler. C'est vrai. Mais il est toujours possible de nous faire capturer pour cette communauté autour de Jésus-Christ, de donner suite à l'appel proclamé par ses apôtres.

Peut-être l'image de 'pêcher des hommes (et des femmes) comme des poissons' nous repousse. Qui voudrait être capturé dans un filet ? Luc a anticipé cette objection car, en grec, il utilise un mot qui signifie *prendre et laisser la vie sauve*. Car dans la Bible, l'eau hors de laquelle on est pêché, capturé, signifie le pouvoir menaçant du mal et de la mort. Pour nous, il vaut mieux en être sauvé. Cette image nous rappelle aussi le baptême d'eau.

L'église, celle qui a été appelée
Bien sûr, les filets remplis de poissons, en plein jour, symbolisent l'église. En grec, 'église' c'est *ekklésia*, ce qui signifie : celle qui a été appelée.

Nous n'avons pas tous été appelés à être apôtre ou prophète ou ancien ou diacre ou pasteur, mais Jésus-Christ nous appelle nous tous à croire en lui et à le suivre. Et quant au mystère fascinant qui nous fait trembler, au fond ce mystère nous est offert régulièrement dans les signes du pain et du vin dans lesquels le Christ mort et ressuscité se présente à nous.



Peter Paul Rubens (1610)